

**BOUHENNI HAKIM (PRÉSIDENT
DU RC RELIZANE) :**

«C'est une réussite collégiale»

Le Soir d'Algérie : Quel est le secret de votre réussite à la tête du RCR ?

Bouhenni Hakim : C'est une œuvre collective. Il n'y a pas de faille, nous puisons notre force de la stabilité à tous les niveaux, les différentes parties tant administrative que technique travaillent de concert. Concernant ma relation avec Kada Aïssa, elle se résume en un seul mot, le respect mutuel sans que chacun ne s'immisce dans le travail de l'autre.

Cette saison, le RCR a souffert pour assurer le maintien.

Effectivement. Personnellement, j'ai vécu la saison la plus difficile à la tête du club. Nous avons traversé des moments difficiles où nous étions affectés moralement, surtout après le départ de deux joueurs, pièces maîtresses de l'équipe, à savoir, Merzougui et Hichem Mokhtar. Ajoutez à cela la défaite concédée à domicile face au NAHD à un tournant décisif de la saison. Heureusement que les joueurs ont repris le dessus et ont réagi très vite en faisant le serment devant les supporters de faire maintenir l'équipe dans l'anti-chambre. Et les contours du maintien se dessinèrent après la dernière victoire sur la JS Saoura. N'empêche que nous avons vécu des moments pénibles que je n'oublierai jamais.

Le public a joué à merveille son rôle de douzième homme.

J'ai été étonné par la maturité de notre public, surnommé l'armée bleue, en suivant l'équipe partout cette saison. Et cela m'a réconforté dans mon idée, lorsque nous avons perdu à domicile contre le NAHD ; dans ce match capital dans la course au maintien, les supporters ont montré leur maturité en applaudissant leur équipe. C'est un public à l'anglaise et je lui dédie notre succès, comme je le dédie à toute la population de Relizane et à la population de la wilaya de Relizane ainsi que tous ceux qui nous ont aidés et soutenus, à savoir les autorités locales, le wali de Relizane et les bienfaiteurs, notamment dans les moments difficiles.

**Propos recueillis par
A. Rahmane**

FOOTBALL

AFFAIRE CRB AÏN FEKROUN-AS KHROUB

Depuis quand les officiels jugent le rendement des joueurs ?

● **La Commission de discipline de la Ligue de football national (LFP) a rendu son verdict mercredi en fin de journée avec, comme décision, de sanctionner l'équipe du CRB Aïn Fekroun, rétrogradée à cet effet en division nationale amateur (DNA) en plus d'une amende de 2 millions de DA et la suspension de son président à deux ans d'interdiction d'exercer toutes fonctions en relation avec le football, à compter de ce jour (31 mai 2016), avec proposition de radiation à vie du mouvement sportif national.**

C'est une bonne nouvelle pour la lutte contre la corruption et les éventuels arrangements entre les équipes. Toutefois, les observateurs se demandent pourquoi ne pas avoir infligé la même sanction à l'AS Khroub qui était partie prenante de l'affaire d'arrangement de match, d'autant plus, dans son verdict, la CD explique bien que «suite à des déclarations dans divers médias, mettant en cause l'intégrité de la rencontre CRB Aïn Fekroun-AS Khroub, comptant pour la dernière journée du championnat de football professionnel de Ligue 2», donc l'intégrité de l'ASK est mise en cause ! Les

membres de la CD se sont basés sur les rapports des officiels sur le comportement des joueurs du CRBAF «qui ont montré une passivité dans le jeu à la limite de l'abandon, ce qui a facilité étonnamment l'inscription d'un but unique par l'équipe de l'AS Khroub à la 96^e mn». D'aucuns se demandent depuis quand les officiels jugent le rendement technique des joueurs sur le terrain ? Mahfoud Kerbadj, le président de LFP n'avait-il pas indiqué à l'issue de la rencontre que le rapport des officiels ne mentionne rien d'anormal d'autant plus la CD dans son P-V N°40 du 9 mai

2016 avait simplement sanctionné le CRBAF pour quatre matchs à huis clos «suite à l'examen des pièces versées au dossier, et aux rapports des officiels de la rencontre pour motif envahissement de terrain, récidive avec faits aggravants (deux arrêts de la partie), jets de divers projectiles). Mahfoud Kerbadj avait déclaré : «Pour moi, il n'y a pas d'affaire. Les deux matchs (CRBAF-ASK et USC-JSMB) se sont déroulés dans les règles et on connaît les scores. Donc, je pense qu'il n'y a pas d'affaire (...) Nous, à la Ligue, on se base sur les rapports des officiels, et non par rapport à ce qui est rapporté à travers la presse...», avait-il déclaré sur les colonnes du quotidien sportif *Le Buteur* du 9 mai. Il va plus loin en affirmant que si les déclarations de Yahia, président de l'USC, présentent des preuves de corruption, «à ce moment-là, on attendra le verdict de la justice et si c'est

validé, la LFP prendra les décisions qui s'imposent et frappera fort. Je peux vous confirmer qu'on ne laissera pas l'affaire passer sous silence, dans le cas où les preuves sont validées par la justice». Là, la CD a rouvert le dossier sans que la justice saisisse du dossier. Autre anomalie dans cette affaire, Kerbadj avait indiqué que les vidéos ne seront pas prises en considération, mais la CD argumente ses décisions par : au vu d'une vidéo diffusée sur une chaîne de télévision montrant la dernière partie du match CRB Aïn Fekroun-AS Khroub. La commission de discipline de la LFP a ouvert une procédure disciplinaire sur cette affaire». Pour beau-coup, la CD n'est pas allée au fond de cette affaire selon «l'éthique sportive, la morale et l'intégrité» de la discipline... Une sentence à l'image d'un championnat qui s'est terminé en queue de poisson !

Ahmed Ammour